

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21606 - 80ÈME ANNÉE

Après la suspension de l'impression de « Témoignages » depuis 2013, « JIR » et « Quotidien » ne sont plus imprimés

Plus de journal quotidien imprimé à La Réunion depuis plusieurs jours

Pendant que l'actualité se focalise sur les Jeux olympiques en France, La Réunion vit un tremblement de terre : plus aucun journal quotidien n'est imprimé. Après « Témoignages » qui a suspendu son impression depuis 2013, le « Journal de l'île » depuis le 9 juillet 2024, c'est au tour du « Quotidien » de ne plus être imprimé depuis le 25 juillet. Des difficultés financières sont à l'origine de cette situation. La presse écrite à La Réunion est en grande difficulté et un modèle semble au bord de la rupture. Ceci impose une réflexion car la presse est une des conditions de la démocratie. La digitalisation ne règle pas tout car nombreuses sont les victimes de la fracture numérique.

Pour la première fois depuis des décennies, La Réunion est confrontée à une situation inédite : plus aucun journal quotidien n'est disponible dans un pays d'environ 900 000 habitants. Le seul média disponible pour avoir accès à une information actualisée quotidiennement est désormais le web.

En raison de difficultés financières, « Témoignages » a suspendu l'impression de son édition en 2013. Depuis plusieurs mois, le « Journal de l'île » a connu plusieurs interruptions de parution liées à un changement d'imprimeur alors que l'avenir de ce média dépend d'une décision du tribunal de commerce. Le différend entre le propriétaire du « JIR » et l'imprimeur fait que ce journal n'est plus imprimé depuis le 9 juillet.

Depuis le 25 juillet, c'est au tour du « Quotidien » de connaître le même sort. La raison ? Des factures impayées à Run Press, son distributeur, dirigé par Carole Chan-Ki-Chune, ex-PDG du Quotidien.

En raison du non-paiement du service par le journal, Run Press a suspendu sa distribution sur l'île, ce qui a entraîné la suspension de la parution depuis cette date.

Ce 29 juillet, les salariés du « Quotidien » ont rencontré Henri Nijdam, le nouveau dirigeant du journal. Selon lui, il y aurait également des reproches à formuler à l'encontre de Run Press. Des négociations sont en

cours.

Obligation d'aller s'informer sur Internet

Cette situation est une illustration de la crise à La Réunion. Sa population avait accès à trois quotidiens il y a une dizaine d'années, ayant chacun une ligne éditoriale bien spécifique.

Cette diversité contribuait à l'expression du pluralisme des opinions.

Aujourd'hui, les nombreux Réunionnais qui ont des difficultés à utiliser un ordinateur ou un smartphone n'ont plus accès à une information actualisée quotidiennement. La suspension de l'impression de « Témoignages » avait réduit déjà de manière importante le pluralisme de la presse écrite pour cette part importante de la population. Depuis le 25 juillet, le pluralisme est uniquement sur Internet, à condition de pouvoir y accéder.

Ces événements s'inscrivent dans la crise de la presse écrite liée à l'arrivée d'un nouveau support d'information : le web. L'accès à une information gratuite écrite a remis en cause le modèle de la presse écrite.

Restaurons le pluralisme avec trois journaux

En raison de sa dimension moins importante que le « JIR » ou « le Quotidien », « Témoignages » fut le premier à suspendre son impression en 2013.

C'est maintenant au « JIR » et au « Quotidien » d'être dans la même situation. Faute d'accord avec son imprimeur, le « JIR » ne paraît plus. Quant au « Quotidien », c'est l'impossibilité de distribuer qui oblige à suspendre l'impression.

« JIR » et « Quotidien » connaissent ou ont connu des procédures judiciaires pour permettre le maintien de

l'activité. Mais les effectifs ont considérablement diminué. Le directeur du « JIR » a indiqué réaliser un quotidien avec une équipe de journalistes équivalente à celle d'un hebdomadaire.

La presse écrite à La Réunion est en grande difficulté et un modèle semble au bord de la rupture.

Ceci impose une réflexion car la presse est une des conditions de la démocratie. La digitalisation ne règle pas tout car nombreuses sont les victimes de la fracture numérique.

Quand ils étaient imprimés, « Témoignages », « JIR » et « Quotidien » faisaient de La Réunion un territoire où le pluralisme pouvait pleinement s'exprimer et être accessible à tous. Il importe de lutter pour restaurer ce pluralisme.

M.M.

1 personne sur 11 dans le monde a souffert de la faim en 2023, 1 sur 5 en Afrique

Environ 733 millions de personnes ont souffert de la faim en 2023, soit une personne sur onze dans le monde et une sur cinq en Afrique, selon le dernier rapport sur l'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde (SOFI) publié le 24 juillet dernier par cinq agences spécialisées des Nations Unies.

Le rapport annuel, lancé cette année dans le cadre de la réunion ministérielle du Groupe de travail de l'Alliance mondiale contre la faim et la pauvreté du G20 au Brésil, avertit que le monde est loin d'atteindre l'Objectif de développement durable (ODD) 2, Faim zéro, d'ici 2030. Le rapport montre que le monde a reculé de 15 ans, avec des niveaux de sous-alimentation comparables à ceux de 2008-2009.

Entre 713 et 757 millions de personnes sous-alimentées en 2023

Malgré quelques progrès dans des domaines spécifiques tels que le retard de croissance et l'allaitement maternel exclusif, un nombre alarmant de personnes continuent de souffrir d'insécurité alimentaire et de malnutrition, alors que les niveaux de faim dans le monde stagnent depuis trois années consécutives, avec entre 713 et 757 millions de personnes sous-alimentées en 2023, soit environ 152 millions de plus

qu'en 2019 si l'on considère la fourchette moyenne (733 millions).

Les tendances régionales varient considérablement : le pourcentage de la population confrontée à la faim continue d'augmenter en Afrique (20,4 %), reste stable en Asie (8,1 %) — bien qu'il représente toujours un défi important puisque la région abrite plus de la moitié des personnes confrontées à la faim dans le monde — et montre des progrès en Amérique latine (6,2 %). De 2022 à 2023, la faim a augmenté en Asie occidentale, dans les Caraïbes et dans la plupart des sous-régions africaines.

Stagnation inquiétante des progrès

Si la tendance actuelle se poursuit, environ 582 millions de personnes souffriront de sous-alimentation chronique en 2030, dont la moitié en Afrique, avertissent l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme alimentaire mondial (PAM) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette projection ressemble beaucoup aux niveaux observés en 2015 lors de l'adoption des Objectifs de développement durable, ce qui marque une stagnation inquiétante des progrès.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

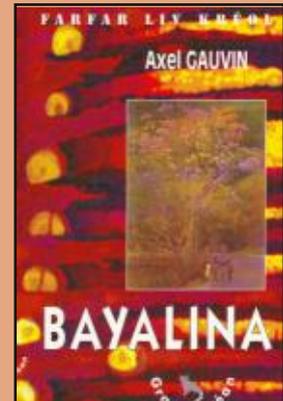
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Lindi 5 mars (Dézième boute)

Bann fiy i arive, lansé. Zot lé pou rire gozié plin. Lina dann tas. Pa plus for k' toute soman. Son rir i rale amwin. Rienk son rir, don !... Dabor inn, èl i panshe devan pou èl pèrse son gran shevé (son gran shevé rouz-là !). Apréça èl i ardesse droite. Son robe mousline i colle dessi son corps. Toute çak mwin té i voi dan mon lidé, mi voi pou d'vré. Toute çak mwin té i karèsse dann mon pensée, mi karèsse – sanm lo zié – pou toulbon. Mwin té i rève rin guèpe, rin guèpe èl néna pou vréman, i fini en palikoune (1) pomé soman. La kuisse lé bien ron malgré vakanse, malgré la faim èl la-sübi dann vakanse.

In coup d' tête, èl i anvôy son shové en aryér. Son tété – san pèz (2) : ouça i tire larzan pou ashtë soutien ? – i pike au sièl : deux brinzèl pointi, plin koman brinzèl, dür parèy brinzèl-mèm, mi majine. Zot i rale à mor. Lanvi i bouiye dan mon sang...

Lé tro sîr la-poin rienk mwin néna lo zié. Lo deux samèr d' Rémon èk Mano ossi lé pou louksire (3) aèl. I arète pa. Mi di dann mon kèr :

– Rémon spèsse salo. E ziska ou, san-zëf !

Rézman, dessou son gran kane-mami (4), la diréktrisse i arive, sanm in bèl paké zournal dann in pti soubik vert. Bann fiy, inn apré l'ot, i sar

en gran. Pou pa tonbe malade sanm zot robe tranpé, zot i sar mètte in triko d' peau en "Gazette de l'île de la Réunion" – inn fèy devan, dessi léstoma, inn fèy dérièr, dann dos.

L'hèr Lina lé pou aranze aèl in pé sanm son linz en papié, mi éssèye trouve in manière – trouve pa ! – pou fé sorte Titone dessou la tab : son

souplingnman lo shien la-manze la poizon i fatigue amwin. Toudinkou, Rémon cé d' pète à rire. Mi lève la tête vittman : daoir li lé pou gaskone Lina, li lé pou... Lé pa ça, soman dann dos mon Lina zisteman, par la toil leau d' plüi la-klèrsi, en gro lète lank noir lé pou sali la robe :

MAISONNEUVE BIEN PLACÉ
POUR L'EMPORTER.

Axel Gauvin

(1) In ot manière po di lo dérièr... kan lé bien ron.

(2) Pèze-tété : soutien-gorj.

(3) Argarde en malfondé.

(4) Paraplüi, golaz.

La pankor fini...

Oté

Méyèr afèr a fèr méssyé Macron sé rann oute tabliyé

Mézami wala in Prézidan, konm pou pini son bann zami épi son bann zadvèrsèr la provoke in zélékssion bann député épi li la gingn la prèv formèl bann franssé an-gro téi vé sankssyone ali pou d'bon. Mé sa i jène pa li i diré ké zordi sé bann franssé ké li l'aprè annargué.

Demoune mon zénération la konète plizyèr prézidan dann la sinkyème républik. Si banna la pa pratike in politik bien avantazé pou bann travayèr épi pou bann pti kolon mé o mwins la zamé annarg azot, la touzour prann azot o séryé. Anou ni kroi sak ni oi-sak ni vé kroi — mé o mwins pèrsone an parmi bann gran bononm-la la pa pran anou konm knatité néglizab.

Néna inn, lo promyé, téi apèl de Gaulle é kan li la vi lo pèp té pi dakor avèk son politik, li la lèw son kan épi li la parti-li la démissionè konm Prézidan. Lé zot la aplike zot politik épi si tazantan la rann in pé sèrviss é tazantan la pa zoué in bon rol pou nou antouléka zot la zamé gouvèrn anou an provokassion.

La pa lo ka lo dèrnyé Prézidan, Méssyé Macron, li néna in èr d'paye ali noute tête : pèye la tête son bann promyé miniss épi son bann gouvèrnman, pèye la tête bann député épi bann sénatèr, pèye la tête bann zoinalist mé sa i rann azot éré, pèye la tête bann franssé é lé pa étonan banna i rézèrv ali, konm i di, in pti shien d'zot shiene.

Mi antan in député i di Lo prézidan i doi démissyoné. Sré normal si li lé dékonèkté konm li lé avèk la réalité imène bann franssé. Mwin mi panss i fodré li rode in Kolonbé lé dé zégliz pou li alé ropozé. De Gaulle o mwins l'avé la dignité... Sa sé son poinnvizé pèrsone mé pa sète son pèp é-pètète li koné pa — mé li doizète lo sèrvitèr son pèp é lo méyèr sèrviss li pé rann bann franssé sé rann son tabliyé.

A bon antandèr salu !

Justin